

Des hommes autour du Serviteur de l'Envoyé

Aperçu biographique de disciples de Cheikh Ahmadou Bamba

Abdou Seye

*avec le soutien et la participation
du daara Mafaatihul Bichri*

Avec la participation de :

Malick Sall, Papa Diénou Faye, Cheikh Ahmadou Bamba Ngom, El Hadji Ibrahima Niang, Mame Baba Djité, Abdoulaye Mbengue.

Révision & correction

Ibrahima Ndiaye, Khadime Diakhaté, Khaly Diop.

Tous droits de reproduction, d'adaptation ou de traduction, par quelque procédé que ce soit, réservés pour tous les pays à l'auteur.

Copyright © 1438 h / 2017 – publication à compte d'auteur.

Courriel auteur : dieuzbu@gmail.com

ISBN : 978-2-37015-637-2

La version numérique de ce livre est réalisée par NENA (Nouvelles Editions Numériques Africaines).

Sommaire

Préface.....	7
Remerciements	9
Citations.....	11
Avant-propos	13
Introduction.....	17
Cheikh Ibrahima Faal	25
Cheikh Aadama Géy.....	37
Cheikh Mabaabu Géy	41
Cheikh Abdur-Rahmaan Lóo.....	43
Sëriñ Hassan Njaay.....	51
Cheikh Umar Jóob	55
Cheikh Mbàkke Busó.....	59
Cheikh Ibrahima Faati Mbàkke.....	73
Sëriñ Mahmùdan Mbegere	83
Sëriñ Umar Géy.....	91
Sëriñ Hamzatu Jaxate.....	95
Sëriñ Mañaaw Silla.....	101
Sëriñ Maxtaar Xureja Silla.....	103
Cheikh Madiba Silla.....	107
Sëriñ Siré Lóo.....	113
Sëriñ Jéeri Waadaan Sugu	117
Cheikh Ibrahima Jóob Masar	123
Cheikh Abaabakar Sadiq Jaxate.....	127
Cheikh Muusaa Ká.....	135
Cheikh Ibrahim Amar	151
Sëriñ Ibn Arabi Amar	157
Sëriñ Malik Baasin et Sëriñ Moor Xadi Sy.....	167
Sëriñ Ibra Faal Buuba.....	173
Cheikh Buuna Taalib et Sëriñ Mahmùd Faal.....	175
Sëriñ Mahib Géy.....	179

Cheikh Àlliyu Turé.....	187
Cheikh Abdul Karim Turé.....	193
Cheikh Ahmadu Lóo Dagana.....	197
Cheikh Muhammad Laamin Jóob Dagana.....	205
Cheikh Muhammad al Bachir Siisé.....	211
Sëriñ Muhammadu Kan.....	217
Cheikh Saajéy Mbay.....	221
Cheikh Muhammadu Abdul Karim Samba Jaara Mbay.....	225
Sëriñ Moor Kayre.....	241
Cheikh Bàlla Coro Mbàkke.....	249
Cheikh Insa Jenn.....	253
Cheikh Abaabakar Saar.....	259
Sëriñ Ahmadu Kan.....	263
Cheikh Àlliyu Juuf Lambaay.....	267
Cheikh Baabakar Njaay Cargaan.....	275
Épilogue.....	279
Lexique.....	287
Sources.....	293
Ouvrages.....	293
Thèses / Articles / Parutions.....	297
Entretiens.....	299
Audios.....	301
Sites web.....	302

Préface

Lorsque Abdou Seye m'a choisi comme préfacier du manuscrit qui est devenu « Continueurs du Cheikh Ahmadoul Xadiim », ce livre que vous avez sous les yeux, j'ai mesuré la gravité de l'exercice auquel il me soumettait. Surtout, j'ai compris que par ce fait, ce geste, m'était créée une sublime opportunité : celle de pouvoir exprimer mon appartenance inaliénable à la Mouridiyya et, au grand jour, en priorité, consolider la fascination qu'exerce en moi, le soufi qui, s'adossant aux édits de Seyyidinaa Mouhammad Rassoul Allah (Paix et Salut sur lui), en a tracé les contours essentiels, mis la substance et les objets qui nous sont viatiques et parchemins. Et ce, jusqu'à la fin des temps.

Plus amplement, ce livre est un double devoir de mémoire et de reconnaissance à des hommes qui, leur vie durant, ont contribué et continuent à œuvrer à fin de consolider un héritage, celui inestimable de Cheikhoul Xadiim. Mais, surtout, ce livre est d'illustration de la sainteté d'esprit du Cheikh et de vulgarisation de ses enseignements qui, en gestes et en faits ne sont, pour les générations présentes et futures, qu'autant d'invites en et autour de ces trois concepts qui synthétisent l'Islam : le savoir-être, le savoir-faire, le savoir-vivre. Et, s'il faut exprimer en parabole, ce livre est un pont, un lieu de passage, pour-en-priorité-partager les profils et trajectoires de ceux-là qui ont été choisis pour (nous) donner de tangibles raisons d'aimer Cheikhoul Xadiim, de nous approprier ses visions et sensations tout autant d'en faire nos préceptes et principes d'exister. Ils seraient et ils sont irrecensables celles et ceux-là qui, en permanence et à raison, pour sûr, agissent à fin de propager les actes et autres éléments essentiels en la trajectoire de Cheikhoul Xadiim.

Autrement dit, à défaut d'écrire un livre d'au moins 3 millions de pages, on peut et on doit, au nom du précepte que « nul contre l'impossible n'est tenu », concéder à Abdou Seye de n'avoir mis au grand jour que les "jambaar de la Mouridiyya" qui peuplaient et meublaient sa mémoire. Et Dieu sait que chacun de ces personnages est et /ou aurait pu être un livre. C'est là, avouer à quel point ce livre est indispensable, crédible et à ranger du lot des manuels dits de référence. Par le style et la qualité d'écriture de l'auteur. Par son souci permanent et presque instinctif du détail d'importance. Par le chapelet de noms qu'il a choisi et qui, au fond, sont autant de sujets de thèses et d'objets de débats enrichissants. Pour cela et rien que pour cela, ce livre méritait d'être écrit. Abdou Seye l'a fait. Par devoir, pour sûr. Avec plaisir, certainement. Et c'est tout à son honneur. Tout à mon honneur d'être le préfacier de ce guide. Tout à l'honneur et au bonheur de celles et ceux-là qui acquérant ce livre pour en faire leur bien, se l'approprier et, eux aussi, s'engager à être ou à devenir des continueurs de Cheikhoul Xadiim.

Et pourquoi pas ?

Le monde encore, attend de s'émouvoir pour les générations à venir, sur ce qui est certainement une source intarissable de connaissances par l'humain pour l'humain.

Cheikhoul Xadiim eupp na lool !

Eupp na lu né !

Doole Boroom Keur ca surga ya !

Maa Chaa Allaahou !

Serigne Abdallah Teuw

Remerciements

Au nom de DIEU, CLÉMENT et MISÉRICORDIEUX

Nobles louanges à ALLAH Seigneur du Ciel, de la Terre et de ce qui est entre eux ; en dehors de Qui il n'y a point de divinité. Par sa Grâce et son Assistance, nous avons achevé ce travail ;

Que la Paix et le Salut soit sur la Meilleure des Créatures, le Prophète Muhammad, sur sa Famille, ses Compagnons, son Serviteur Cheikh Ahmadul Xadiim ;

Nos très chaleureux remerciements aux familles de ces illustres figures ;

A ceux qui ont bien voulu nous accorder des entretiens, ou qui nous ont offert des documents, nous leur sommes redevables (leurs noms figurent dans les sources) ;

A Serigne Abdallah Teuw, pour son soutien infaillible et ses encouragements ;

Notre reconnaissance à Serigne Hamzatou Diakhaté (de Université du Magal) pour les deux publications offertes ;

A Serigne Bassirou Touré, Cheikh Abdourahmane Lô et Serigne Ahmadou Mbow pour leur largesse ;

A Serigne Cheikh Djité, Serigne Ahmed Lô (à Ndamé), Djily Samb (de Darou Mouhty) ;

Et à tous ceux qui ont contribué de quelque manière que ce soit à ce travail, particulièrement tous les membres du daara Mafaatihul Bichri des Hlm Grand-Yoff (Dakar) que nous tenons à remercier très sincèrement.

* * * * *

Notes sur la transcription

Cet ouvrage cite en abondance des documents écrits en arabe ou en wolof (transcrit en lettres arabes) et des témoignages oraux, en wolof surtout. Nous avons donc choisi de faire, distinctement, une transcription du wolof et de l'arabe en caractères latins selon leurs spécificités phonologiques. Cela concerne, pour autant, les noms propres de personnes ou de lieux, les titres d'ouvrages cités.

Ainsi, pour le wolof, nous avons utilisé le caractère **ñ** pour le substituer au français **gn** (gagner), et **ŋ** pour le son vélaire qu'on entend dans les mots anglais comme *sing* ou *song*.

Exemples : **ñaan** = demander (verbe) ; **sëriñ** = serigne ; **Ñaan** = Niane (nom de famille) ; **ŋaam** = mâchoire ; le village de **Ñay-siini**

Les consonnes **j** et **c** sont employés pour transcrire les sons wolofs **dj** et **thie** (ex : **jàmm** = diam = paix ; **Caam** = Thiam). Aussi, la combinaison de la lettre **n** et du **j**, c'est à dire **nj**, transcrit le son **nd** du wolof (ex : **Njaay** = **Ndiaye** ; le village de **Njaañ** (**Ndiagne**)).

Les consonnes doubles sont des segments consonantiques compacts et forts (ex : **jàpp** = attraper, prendre, saisir). Les mots terminés par une consonne prennent le son de celle-ci à la fin (ex : **Mbay** = **Mbaye** ; **Kan** = **Kane** (noms de famille)).

La voyelle **e** se prononce par le son **é**, **è**, ou **ê** du français ; il n'est jamais prononcé comme dans *petit*. Le **ë** détermine le son **e** du français comme *demain*, ou *petit*. Le **u** se prononce par le son **ou**. Le **ó** représente le **o** fermé de *beau*.

Exemples : **ngërëm** = agrément ; **Sëriñ** ; **joxe** = remettre ; **fulla** : dignité ; **Ahmadu** ; **Muhammad** ; **jóg** = se lever ; **Jóob** = Diop (nom de famille).

La double voyelle est utilisée pour noter la longueur des sons en arabe et en wolof (ex : **Muusaa** ; **Basiiru** ; **léegi** = maintenant ; **keroog** = ce jour-là).

Pour la transcription latine des mots arabes, le **j** traduit le son de la lettre *jīm* ج. Les consonnes **q** et **x** transcrivent respectivement les lettres ق (ex : *qutb*) et خ (خ). La lettre **x** remplace aussi le mot **kh** (ex : **Xadiim** = *Khadim* ; **xidma** = *khidma*). La double voyelle est utilisée pour la même règle que le Wolof.

Note de traduction : Nous avons opté pour une traduction littérale des propos de ces illustres figures, particulièrement pour le Cheikh. Nous mentionnons donc, en note de bas de page ou entre parenthèses, pour la plus part les transcriptions en wolof ou arabe de leurs propos tels que nous les avons recueillis de nos sources, orales et écrites.

Citations

Quelques vers extraits des écrits par Cheikh Ahmadu Bamba :

*Il est évident que tous ceux qui sont doués d'intelligence savent
Que l'Envoyé est mon Maître.*

(Iqra wa Rabbukal Akram)

*Il est évident que tous ceux qui détiennent la sainteté (wilaaya) savent
Que je suis un des Signes du Seigneur [ALLAH] des créatures.*

*L'Envoyé de DIEU a sollicité auprès du SEIGNEUR
Que je sois son serviteur et l'esclave de DIEU.*

*Le CLÉMENT m'a fait savoir dans le bateau
Que je suis le Serviteur Privilégié du Maître de Médine.*

(Ayyasa minni-l-Laahu inda Jeewali)

*DIEU a expulsé loin de mon voisinage le jaloux au Nom du Prophète et a
conduit loin de moi ceux qui se perdent en conjectures.*

(Muqaddimatul Amdaah)

Avant-propos

*Nous cherchons protection auprès de DIEU contre Satan le Damné,
Au nom de DIEU, le Clément, le Miséricordieux.
Que DIEU bénisse et salue notre Seigneur Muhammad, les siens, ses compa-
gnons, ainsi que son Serviteur Privilégié,
Cheikh Ahmadu Bamba.*

Cet ouvrage est un essai de présentation de Cheikh Ahmadou Bamba à travers ses premiers disciples. L'importance d'entreprendre ce travail provient essentiellement d'un constat général qu'est la disparition des récits biographiques de ces fervents mourides dont la préservation de leurs récits, jusqu'ici conservés par l'oralité pour la plus part, devient plus qu'une urgence pour les générations actuelles et à venir. Les ouvrages écrits jusqu'à présent sur la Muridiyya portent essentiellement sur la personne de Cheikh Ahmadu Bamba ; ce travail vient donc étudier ce dernier à travers ses disciples, son entourage. Ceux-ci, originaires de divers horizons ont tous eu à côtoyer le Cheikh qui leur a réservé, à chacun, une éducation selon leurs aptitudes, leurs âges, etc. L'histoire de ces hommes, dont le parcours initiatique ne peut être classé dans le registre d'un fatalisme ingénu, doit donc être élaboré afin de saisir, au mieux, le sens de leur engagement. Partant, ce travail peut constituer une source de recherche qui s'impose à ceux qui souhaitent davantage être éclairés sur le Cheikh, particulièrement à travers ses disciples.

Nos sources sont d'abord orales, provenant essentiellement d'entretiens, de mémoires des familles et de fidèles (dont certaines sont écrites), complétées par des causeries et conférences effectuées par des savants et chercheurs de la Muridiyya. Bien que la fiabilité de l'oralité soit toujours contestée, car présentant souvent des manquements dans la continuité et des traces d'altération, il n'en demeure pas moins qu'elle reste une source incontournable – dans une société plus ou moins orale – pour établir l'hagiographie de ces personnages. Ensuite viennent les sources bibliographiques, telles les écrits de Cheikh Muusaa Kâ, qui ont permis de confronter en partie la véracité des sources orales. Par ailleurs, sur certaines figures, nous nous sommes contentés des travaux effectués par des condisciples qui ont mené d'importantes recherches qui sont assez suffisantes pour un aperçu biographique, et que nous avons bien sûr remis en question, éclairé et si besoin approfondi. A ce titre, nous avons fait référence aux *grands classiques* de l'Hagiographie mouride, entre autres Cheikh Muhammadul Bachir Mbàkke, biographe et fils du Cheikh, et Cheikh Muusaa Kâ, gardien de la mémoire de la Muridiyya. Les archives coloniales ont aussi été sollicitées ; toutefois nous nous sommes mis à l'évidence qu'elles sont, comme le souligne Triaud, à la

fois irremplaçables et trompeuses, fortement marquées, par les grilles d'analyse de leurs auteurs. Ces archives, note Triaud, tiennent le langage du pouvoir et ne relaient que de façon fragmentaire et déformée le discours des dominés.¹ Ainsi, nous espérons aussi que ce travail viendra combler le fossé entre le regard extérieur et la réalité de la Muridiyya, définie à l'époque comme une secte, et qui est d'une toute autre dimension. R. L. Moreau, quant à lui, préconisait à ce titre que : « Pour comprendre le Mouridisme d'hier et d'aujourd'hui, il faut tenir compte à la fois de l'Islam dans sa doctrine sunnite et sa spiritualité soufi, du monde wolof, et du contexte historique, précolonial, colonial et néo-colonial. »². Mais qu'en est-il vraiment ? Aujourd'hui encore, une frange importante des adeptes qui composent la Muridiyya reste inconsciente du sens de leur adhésion, se limitant juste à s'identifier au Cheikh et brandir l'argument de l'amour voué à cet homme de DIEU qui se trouve au firmament de la sainteté. Ce recueil biographique donne en exemple le parcours de quelques disciples qui se sont engagés aux côtés du Cheikh afin de saisir au mieux ce sens.

Nous allons à présent, sans verser dans les récits populaires, le plus souvent erronés, présenter un aperçu biographique de chacun de ces illustres personnalités.

De là, nous avons choisi de débiter par le cheikh Ibrahim Faal, parce que communément surnommé *Baabul Muriidiina* (*Porte d'accès à la Muridiyya*). Et comme le rapporte si bien le Coran : « *Entrez donc dans les maisons par leurs portes* »³. Certes nous aurions pu aussi débiter par Sëriñ Aadama Gély qui fut le premier à faire allégeance au Cheikh, ou encore par Cheikh Ibrahim Faati à qui le Cheikh avait confié la Muridiyya durant son exil au Gabon. Mais l'ordre en soi importe peu. Et l'idée n'est pas non plus de nourrir des appétits partisans – sinon le vrai et seul héros est sans nul doute ici Cheikh Ahmadu Bamba, mais plutôt de tirer des enseignements des récits de ces illustres hommes qui, loin d'être de *simples affiliés*⁴, ont été de réels aspirants au combat spirituel. Ceci étant, on regroupera les uns du fait de leur parenté, et les autres par leur compagne, leur voisinage, leur ordre d'allégeance, etc.

Cependant, il s'avère nécessaire de préciser que ceci n'est qu'une première édition et qu'il est donc prévu d'en rééditer – si DIEU le Veut – une seconde qui serait beaucoup plus élargie (aux disciples maures aussi), et qui se voudrait plus

1- *Le temps des marabouts*, David Robinson et Jean-Louis Triaud, Édition Karthala, 2012, page 12. Jean-Louis Triaud : historien, spécialiste de l'Islam en l'Afrique de l'Ouest.

2- René Luc Moreau, *Africains Musulmans*, Ed. Présence Africaine / Inades Editions, 1982.

3- « *Wa'atul buyuuta min abwaabihaa.* », Coran, sourate 2 (*al Baqara*), verset 189.

4- A la différence du véritable aspirant, le simple affilié, note É. Geoffroy, "cherche simplement à bénéficier de la protection du maître et de sa voie, sans toutefois s'engager comme un vrai disciple ; il pratiquera donc plus ou moins les rites" de l'ordre confrérique auquel il s'identifie. É. Geoffroy, *Le soufisme - voie intérieure de l'islam*, p. 238.

exhaustive et mieux commentée.

Nous ne serions tenter de terminer cette partie sans pour autant faire remarquer qu'écrire sur la Muridiyya peut constituer parfois un travail fastidieux ; comme le déplorait Cheikh Murtada Faati Faal dans son ouvrage *al Muridiyya* publié en arabe, l'intention de l'auteur épris de clairvoyance peut souvent être très mal perçue et parfois critiquée. Nous sollicitons donc l'indulgence des lecteurs, des chercheurs et savants éclairés en particulier dont les critiques toujours constructives, fondées sur la science et émises dans la quiétude seront les bienvenues.

Nous espérons que tout lecteur bénéficiera de ce modeste travail. Qu'ALLAH, Exalté Soit-Il, l'Agréé, ainsi que le Prophète Muhammad, Le Salut et la Paix sur Lui, et Son Serviteur Privilégié Cheikh Ahmadul Xadiim.

Abdou SEYE

